

INTERVIEW EXPRESS

«Les ventes du panier bio ont quadruplé en un an»



GERHARD HASINGER

> Directeur de bio-conseil.ch et fervent défenseur d'une agriculture biologique, Gerhard Hasinger est également gérant de l'association Notre Panier bio, dont l'assemblée générale s'est tenue hier soir à la Maison du Gruyère à Pringy. Ce concept de livrer une fois par mois un panier de produits bio, régionaux et de saison, a déjà du succès dans d'autres cantons suisses. Un peu plus d'une année après la livraison du premier panier sur sol fribourgeois, le bilan est très prometteur.

Quel bilan tirez-vous de la première année d'existence de l'association Notre Panier bio?

Le bilan est plus que réjouissant, nous comptabilisons 52 paniers le 10 janvier 2007 et nous en avons livré 220 en décembre, un chiffre qui a donc quadruplé en un an. Le bouche-à-oreille ainsi que l'instauration du panier essai ont permis de toucher de nombreux foyers. Nous remarquons également que les gens sont relativement sensibles aux questions d'environnement, d'agriculture biologique et de souveraineté alimentaire.

Quelles améliorations ou nouveautés allez-vous apporter dans le courant de l'année 2008?

Comme notre panier est en quelque sorte un panier surprise, le désir est de diversifier encore plus la gamme des produits bio que nous proposons, notamment au niveau des fruits et des légumes, qui offrent un choix plus large. Cela en travaillant toujours avec des producteurs régionaux. Nous voulons également améliorer la communication entre les ménages et les producteurs, en favorisant l'autocueillette de certains fruits par exemple et en donnant la possibilité d'acheter des produits frais directement à la source.

Quels sont vos buts à long terme?

A la vue du nombre de paniers que nous devons préparer, nous avons décidé de passer à deux distributions par mois depuis le 1^{er} janvier 2008. Et si nous devons encore grandir, nous passerons à une distribution par semaine, cela également pour la fraîcheur des produits, comme les œufs ou le pain artisanal. Nous aimerions doubler le nombre de paniers, afin de financer l'association, car actuellement, c'est une grande partie de bénévolat. Mais nous avons bon espoir, vu que ce concept a une potentialité énorme.

PROPOS RECUEILLIS PAR LUDOVIC HENGUELY



C'est sur le site de l'école d'Estavannens que les enfants de la commune de Bas-Intyamont devraient être réunis. VINCENT MURITH

Estavannens devrait regrouper les trois écoles de Bas-Intyamont

CHANGEMENT • Les écoles de Villars-sous-Mont et Enney vont certainement fermer. Les citoyens ont accepté la réalisation d'une étude dans ce sens.

AURÉLIE LEBREAU

On aurait pu s'attendre à une assemblée communale passionnée et tendue, avec des plaidoyers vibrants sur la perte d'identité de villages privés de leurs écoles primaires. A la place de ces supposées passes d'armes, les discussions des 106 citoyens de Bas-Intyamont ont été sereines et posées, mardi soir à Enney. Le thème central de la soirée s'annonçait pourtant épineux, puisque les habitants devaient se prononcer sur cette question: «Acceptez-vous la variante d'étude du regroupement des écoles sur le site d'Estavannens?» Avec bien sûr la conséquence implicite de la fermeture, à terme, des deux classes primaires d'Enney et de celle de Villars-sous-Mont. A cette question donc, 85 citoyens ont répondu favorablement, 15 s'y sont opposés et 6 se sont abstenus.

Un résultat qui concorde avec un sondage que la commune a réalisé l'été dernier auprès des 450 ménages de la commune. A la question «Êtes-vous favorables au regroupement des classes de l'école primaire sur le site d'Estavannens, ce qui signifie l'abandon des classes dans les villages d'Enney et de Villars-sous-Mont?»,

une majorité des réponses étaient déjà favorables, surtout de la part des habitants d'Estavannens et d'Enney.

Etude bientôt lancée

Le vote de mardi soir réjouit énormément – tout en le surprenant quelque peu – le syndic Roland Kaeser. «C'est vrai que je suis étonné en bien, les gens ont eu des réactions très correctes», analyse-t-il. A ce stade, il faut souligner que le Conseil communal avait mis tous les atouts de son côté, avec une présentation extrêmement soignée et précise de l'objet à soumettre au vote populaire.

Le fait d'avoir invité Charles Ducrot, responsable des constructions scolaires à la DAEC, et René Pasquier, inspecteur scolaire pour la région Sud, a indéniablement été un plus aussi. Puisque les deux hommes ont pu développer bon nombre d'arguments en faveur d'un regroupement des trois sites scolaires de la commune et répondre à toutes les questions que se posaient les citoyens.

Dans le détail, une étude sera prochainement lancée auprès de plusieurs bureaux d'architectes pour savoir quelle piste suivre. En effet, l'école d'Estavannens, vétuste, doit

être entièrement rénovée. Pour l'heure deux classes y sont installées, mais suffira-t-elle à couvrir sa part des besoins futurs du cercle scolaire de Bas-Intyamont et Grandvillard, à savoir six classes à Grandvillard et sept à Bas-Intyamont? Mystère pour l'instant.

Du pain sur la planche...

Selon Charles Ducrot, «il faut vraiment attendre les conclusions de l'étude et nous risquons tous d'être surpris». Une nouvelle école pourrait ainsi voir le jour, en complément du bâtiment actuel. «Le grand avantage du site d'Estavannens, c'est que le terrain de l'actuelle école est suffisamment grand pour accueillir une annexe», explique Manuel Francey, responsable des bâtiments communaux et des constructions.

Pour l'heure, beaucoup de questions subsistent. Quel sera le coût de ce projet? A cette question, la seule précision que l'on peut apporter est que le canton subventionnera une part de l'objet, que ce soit pour une importante rénovation et transformation ou pour une construction neuve. Ensuite, que va-t-il advenir des bâtiments scolaires d'Enney et de Villars-sous-Mont? Mystère et boule

de gomme aussi. Enfin, quand le futur site scolaire unique ouvrira-t-il ses portes? «Je ne pense pas que ce sera pour cette législature, mais plutôt entre 2011 et 2015. Une chose est sûre, nous avons du pain sur la planche. Mais nous allons prendre les problèmes tranquillement, les uns après les autres», conclut Roland Kaeser, avec calme et philosophie... I

DÉMISSION

Outre le point central de l'assemblée communale de mardi soir qui concernait l'avenir des trois écoles de Bas-Intyamont, les citoyens ont accordé la naturalisation ordinaire à un couple originaire du Royaume-Uni. Enfin, l'assemblée communale a appris qu'Hermann Jungo démissionne du Conseil communal pour des raisons professionnelles. Les éventuels candidats vivant dans le secteur d'Enney ont jusqu'au lundi 18 février pour déposer leurs listes. Une élection complémentaire est programmée pour le 30 mars. AL

EN BREF

ILS BOUTENT LE FEU À UN VÉLO, TÉMOINS S.V.P!

VILLAZ-SAINT-PIERRE Mardi à 20 h 20, la police est intervenue au passage pour piétons sous-voies à la route de la Gare, à Villaz-Saint-Pierre, où des jeunes gens auraient bouté le feu à un vélo. Un témoin les aurait vus aux alentours de la gare peu avant l'intervention de la police. La bicyclette a été totalement détruite. Les témoins éventuels ou toute personne pouvant apporter des éléments utiles à l'enquête, ainsi que le propriétaire du vélo sont priés de s'annoncer au CIG à Vaulruz, au 026 305 67 40.

FOYERS DE BULLE ET SÂLES

Un label de qualité pour la prise en charge de la douleur

AURÉLIE LEBREAU

Les foyers de Bouleyres à Bulle et Saint-Joseph à Sâles ont reçu hier après midi à Bulle un «label de qualité pour la prise en charge de la douleur, cinquième signe vital», remis par l'association internationale Ensemble contre la douleur. Après la pulsation, la respiration, la tension artérielle et la température, la douleur est donc devenue un signe auquel le personnel des deux établissements gruériens est extrêmement attentif.

Cette démarche pour mieux prévenir et soulager l'algie, ou douleur, des personnes âgées a été mise en place par les deux foyers à l'automne 2006 (cf. «La Liberté» des 28 novembre 2006 et 15 mai 2007). «Même si cette nouvelle manière de dépister la douleur nous a pris beaucoup de temps et d'éner-

gie, nous ne regrettons pas de l'avoir mise en place», analyse Catherine Thalmann, infirmière-chef à Bouleyres. Que ce soit à Bulle ou à Sâles, les résultats de ce programme appelé «Vers un milieu de vie sans douleurs» vont dans le même sens. A savoir que l'algie des résidents baisse alors que les prescriptions d'antalgiques augmentent dans le même temps.

De son côté, Yves Gremion, directeur du foyer de Sâles, observe que «les personnes âgées parlent plus facilement de leurs douleurs. Pour autant, nous devons veiller à ce que le soufflé ne retombe pas.» Un dernier constat que partage Catherine Thalmann. «Nous devons remettre la compresses régulièrement, afin que la douleur reste bien le cinquième signe vital.» I

PUBLICITÉ



Jacques Bourgeois
Conseiller national,
Directeur de l'Union
suisse des paysans

«La réforme de l'imposition des entreprises réduit les charges des PME et des exploitations agricoles et facilite ainsi leur transmission».

Réforme de l'imposition des PME

Comité romand «Oui à la réforme de l'imposition des PME»
www.renforcerpme.ch

24 février OUI